

Chaque année depuis 2005, le Financial Times publie un palmarès des meilleurs masters en management. Exclusivement réservé aux écoles accréditées EQUIS et / ou AACSB, le classement du quotidien économique et financier britannique fait figure de référence dans l'univers des écoles de management.

ELEMENTS CLES

- La France est le pays comptant le plus d'établissements avec 25 écoles inscrites au classement 2018 dont trois dans le top 5 : HEC (2^e), Essec (4^e) et l'ESCP Europe (5^e).
- L'université suisse de Saint-Gall est en tête pour la 8^e année consécutive, suivie de HEC Paris et de la London Business School.
- Les écoles de commerce françaises se distinguent par l'internationalisation de leur cursus et de leur corps professoral, par leur ouverture aux femmes et par la qualification des professeurs qui y enseignent.
- Les diplômés d'école françaises sont satisfaits de l'enseignement et de l'expérience qu'ils en ont tiré : 91 % des diplômés d'HEC et 90 % des diplômés de l'ESSEC estiment avoir atteint les objectifs qu'ils s'étaient fixés en obtenant leur diplôme.

La France est le pays comptant le plus d'établissements avec 25 écoles parmi les 90 présentes dans le palmarès (une de plus qu'en 2017), dont trois dans le top 5. Elle est suivie par le Royaume-Uni qui compte 19 écoles, et par l'Allemagne (6 institutions), la Belgique (5) et les Pays-Bas (4).

Le classement 2018 des masters en management est largement dominé par les écoles de commerce européennes : seules 13 institutions ne sont pas originaires du continent. L'université suisse de Saint-Gall est en tête pour la 8^e année consécutive, suivie de HEC Paris et de la London Business School.

Le classement témoigne de la qualité des écoles de commerce françaises. Trois écoles figurent dans le top 5 : HEC, à la 2^e place, suivie de l'Essec à la 4^e place (en hausse d'une place) et de l'ESCP Europe à la 5^e place (également en hausse d'une place). L'ISC Paris fait son entrée au classement cette année.

Les écoles de commerce françaises se distinguent par l'internationalisation de leur cursus et de leur corps professoral. En effet, on trouve onze établissements français dans le top 20 de l'internationalisation des enseignements (notamment l'ESCP Europe en 6^e position, la Rochelle Business School 7^e, Skema Business School 8^e et ICN Business School 10^e), sept pour l'ouverture internationale des instances de décision et six pour celle du corps professoral. Dans la plupart des établissements français, les diplômés doivent maîtriser deux langues étrangères, et une fois diplômés, les étudiants issus d'établissements français sont mobiles à l'international : cinq écoles françaises sont dans le top 20 du classement sur ce critère, avec notamment HEC en deuxième position.

Elles sont également proportionnellement plus ouvertes aux femmes : les quatre premiers établissements du classement pour la part de femmes dans le corps professoral sont la Rochelle Business School (65 %), l'EM de Strasbourg (60 %), l'ESC Clermont (56 %) et l'Institut Mines-Télécom Business School (54 %). On compte quatre françaises dans le top 10 des écoles qui ont le plus de femmes dans les instances de décisions et elles sont toutes féminines à plus de 50 %. De plus, les femmes forment au moins la moitié du corps des étudiants dans 19 des 25 établissements français étudiés. Dans le Master en Management de l'Université Paris Dauphine, elles représentent 72 % des élèves.

Les diplômés d'école françaises sont satisfaits de l'enseignement et de l'expérience qu'ils en ont tiré : 91 % des diplômés d'HEC et 90 % des diplômés de l'ESSEC estiment avoir atteint les objectifs qu'ils s'étaient fixés en obtenant leur diplôme, ce qui les classe respectivement 4^e et 7^e du classement

HEC et l'Iséeg School of management occupent la 3^e et la 5^e place du classement portant sur la qualification du corps enseignant : 100 % de leurs professeurs sont titulaires d'un doctorat.

Enfin, bien que les salaires moyens pondérés pour les jeunes diplômés en France soient moins élevés qu'en Allemagne (60 900 dollars en moyenne contre 89 800\$), leur niveau dépasse celui des jeunes diplômés d'institutions britanniques (52 900\$).

Cependant, l'augmentation salariale et la progression de carrière des diplômés d'établissements français est moins rapide que celles d'autres pays : on compte seulement deux établissements français dans le top 30 concernant l'augmentation salariale et aucun dans celui de la progression de carrière. Le corps étudiant des établissements français est également relativement moins internationalisé, avec deux écoles françaises dans le top 30 sur ce critère : l'école de management de Grenoble (17^e) et l'ESCP Europe (19^e).

On notera que le classement des Masters en Management n'est pas le seul classement produit par le Financial Times où les établissements français sont bien représentés. On retrouve 26 établissements français sur les 95 retenus par le "European Business School Ranking" 2017, dont HEC 2^e et l'Insead 5^e. La France compte également neuf établissements parmi les 60 représentés dans le classement des Masters en Finance pre-expérience, dont les cinq premiers du classement : HEC, l'ESCP, l'Edhec, Skema Business School et l'Essec.

Top 10 2018 des Ecoles de Management

Rang 2018	Rang 2017	Etablissement	Pays
1	1	University of St Gallen	Suisse
2	2	HEC Paris	France
3	4	London Business School	Royaume-Uni
4	5	Essec Business School	France
5	6	ESCP Europe	France
6	10	Università Bocconi	Italie
7	15	University College Dublin: Smurfit	Irlande
8	11	Rotterdam School of Management, Erasmus University	Pays-Bas
9	9	Cems*	-
10	3	IE Business School	Espagne

*Créé en 2005, le CEMS est un organisme de coopération qui regroupe 30 partenaires académiques, plus de 70 entreprises partenaires et 4 organisations non gouvernementales.

METHODOLOGIE

Le Financial Times s'appuie sur une enquête en ligne annuelle, réalisée en 2018 auprès de 104 écoles de commerce et 6 400 anciens élèves ayant obtenu leur diplôme en 2015. Pour être pris en compte dans l'enquête, un établissement doit enseigner des programmes à plein temps d'où sortent au moins 30 diplômés par an.

L'évaluation prend en compte 17 critères. Six critères reposent sur l'évaluation des anciens diplômés (58 % du score final) : la rémunération des diplômés, l'augmentation de leur rémunération depuis l'obtention de leur diplôme, la valeur ajoutée de la rémunération par rapport aux coûts de la formation, le déroulement de carrière, l'atteinte de leurs objectifs par les diplômés, l'efficacité du placement des jeunes diplômés par le service Carrières ainsi que leur mobilité internationale en début de carrière.

Dix critères sont liés aux caractéristiques du corps professoral et étudiant, et reposent sur les données fournies par les institutions (42 % du score final) : l'insertion professionnelle dans les trois mois suivant la formation, la part des femmes dans le corps professoral, parmi les étudiants ainsi que dans l'équipe dirigeante, la part des étrangers dans le corps professoral, parmi les étudiants ainsi que dans l'équipe dirigeante, la part des doctorants dans le corps professoral, les expériences internationales suivies au cours de la scolarité, telles que programmes d'échange, stages, etc.), et enfin le nombre de langues étrangères nécessaires à l'obtention du diplôme.

Pour en savoir plus : <http://rankings.ft.com/businessschoolrankings/masters-in-management-2018>

Business France participe au développement et à la réussite internationale des entreprises, qu'elles soient françaises ou étrangères, en les accompagnant du début à l'aboutissement de leurs projets. www.businessfrance.fr/